

LA JEUNE GARDE

U. J. R. F. ou J. C. I.

Si le rôle du parti révolutionnaire est primordial parce qu'il doit diriger les luttes du prolétariat jusqu'à la prise du pouvoir, si ce parti est toujours nécessaire jusqu'à l'instauration de la société communiste, le rôle d'un *Mouvement révolutionnaire de la jeunesse* n'est pas moindre, tout en étant différent de celui du parti. Eduquer politiquement, défendre les intérêts particuliers à la jeunesse, sur le plan de l'armée, l'usine, l'école, des loisirs, tel est son rôle, tel était le sens de la lutte que menait jusqu'en 1927 la *Jeunesse communiste* contre le patronat et la république démocratique qui occupait la Ruhr et colonisait le Maroc.

Est-ce cette voie que suivent ceux qui se prétendent les successeurs de la J. C. ?

Jusqu'en 1946 la politique de flirt des dirigeants stalinien avec les « bourgeois de Londres » influe celle de leur jeunesse. La tactique du P.C.F. est de se présenter comme une force avec laquelle l'on doit compter, aussi quoi de plus simple que de regrouper tous les « jeunes républicains ». Si dans cette union le nombre y est, le contenu politique est nul ; les bonzes se frottent les mains, pour eux en effet, il vaut mieux conduire un troupeau de moutons bien dociles qu'une équipe de J. C. de la période « ultra gauche ». Tous les jeunes sans considération d'origine ni de conscience sociale ont libre accès aux cercles de l'U.J.R.F. qui se transforment en associations de plaisir et contribuent à renforcer l'illusion d'une amélioration possible et durable du monde sans révolution socialiste. C'est pourquoi Marty, l'ancien glorieux mutin de la Mer Noire, après avoir proclamé les vertus des sports, des loisirs et de la joie, conclut en invitant les jeunes ouvriers à produire, à s'unir et à défendre la France (14 février 1946).

Il est vrai que l'« Huma » avait montré la voie en invitant le peuple de Paris à venir, à l'Arc de Triomphe, acclamer de Gaulle (« Huma », 26 août 1944).

Cet absence de programme et, la principale activité des cercles de l'U.J.R.F.,



l'organisation de bals et sauteries, favorisent la croissance rapide du mouvement. Parallèlement et à l'intérieur des groupes il y a épuré ceux qui souhaitent la Révolution socialiste et tentent de développer l'esprit de classe dans leur groupe. Cette croissance ultra rapide entre dans les vues des bureaucrates stalinien, en effet après chaque grand tournant les bonzes ont lancé une campagne de recrutement. Il s'agit de noyer les anciens militants (bolcheviks et promotion « Lénine ») sous un flot de nouveaux inéduqués acceptant les directives des chefs géniaux sans discuter.

Aussi lorsque le flirt P.C.F.-bourgeois se rompt en avril 47 sous la pression des métallos de Renault en grève et de la classe ouvrière qui force les ministres stalinien à quitter le gouvernement tripartite, et quand pour conserver sa base ouvrière le P.C.F. est dans l'obligation de virer un peu à gauche, alors la GRANDE UNION se disloque et les volontaires pour décharger les wagons, le samedi, à l'Arsenal de Brest, commencent à se poser quelques petites questions.

C'est bien joli tout ça ! !

« Les grandes phrases sur la FRANCE. Mais laquelle ! La mienne et mes 3.000 fr. par quinzaine ou bien celle du jeune gangster de La Baule et ses 150.000 fr. par mois ».

La Marseillaise des Pétain, des de

Gaulle ou l'Internationale des exploités ? Et les œuvres de Marx et de Lénine ?

L'on dissout les meilleures organisations de résistance sous prétexte de tactique, et l'on laisse assassiner FABIEN et condamner les officiers F.T.P. de Maubeuge !

Tactique, on laisse assassiner nos camarades Grecs par les troupes de Churchill !

Tactique, on dissout la glorieuse J. C. pour la remplacer par une Union où les REVOLUTIONNAIRES N'ONT PLUS RIEN A FAIRE !

Tactique, les ouvriers et paysans chinois se battent depuis 25 ans pour le jour de la victoire, voir s'établir un gouvernement d'Union démocratique !

On a tendu non plus la main, mais les bras aux curés. On s'est mis au garde à vous devant les généraux, on a léché les bottes aux flics.

Sous prétexte de tactique, on a collaboré au gouvernement du grand Bonaparte, et maintenant ce brave général se fait livrer par Schneider et consorts des mitraillettes pour démolir les meilleurs combattants ouvriers !

Assez ! Nous ne voulons plus être les valets de la bourgeoisie, mais ses fossoyeurs.

Et quand THOREZ nous dit « IL FAUT RECONSTRUIRE LA FRANCE ! », nous demandons « LAQUELLE ? » Gouvernement d'UNION DEMOCRATIQUE ! Tactique dictée par les intérêts du Kremlin et de sa bureaucratie opposée à une lutte révolutionnaire des masses et qui ne cherche qu'à exploiter la combativité des travailleurs pour faire pression sur la bourgeoisie.

Nous ne marchons plus pour le replâtrage du capitalisme pourri. Nous reconstruirons quand le pouvoir OUVRIER-PAYSAN sera instauré, quand nos efforts n'iront pas grossir les comptes chèques des mercantis, mais profiteront à l'ensemble des travailleurs.

Et toi ! Tu n'en as pas marre des tactiques et du néo-marxisme stalinien ?

Tu veux lutter, non pour la gloire de quelques bureaucrates mais pour toi, pour ta classe ? Alors, qu'attends-tu ?

Boby TRÉVIEN.

L'ETAT FORT & LES A. J.

Tout doucement, insensiblement, par la voie parlementaire, de Gaulle se prépare à asservir les travailleurs. Nos bons ministres de la IV^e République démocratique astiquent déjà son pavoi.

Morice, secrétaire d'Etat à la Jeunesse et aux Sports, vient de créer une commission chargée d'étatiser les Auberges de Jeunesse.

Alerte les copains ! Laisserons-nous celles-ci devenir le lieu de rendez-vous des bandes R.P.F. à l'instar des A.J. allemandes par les jeunesses hitlériennes ?

Laisserons-nous détruire le travail que des milliers de jeunes ont mis 20 dures années à accomplir !

Camarade ajiste, tu dois comprendre que la seule solution viable pour le problème ajiste, est dans le renversement du régime parlementaire pourri et dans la destruction du capitalisme cause de cette pourriture.

Tous ensemble nous lutterons pour faire avorter cette mesure dictatoriale.

Tous ensemble nous lutterons pour l'avènement de la Révolution socialiste qui seule est capable d'arrêter la montée du fascisme et de donner un sens à la formule ajiste : « Pour les jeunes — Par les jeunes ».

LES AJISTES & LA GRÈVE

La solidarité ouvrière n'est pas un vain mot pour les groupes ajistes de Brest et du département. A l'appel lancé par les cellules du parti, ils ont par leur appui financier contribué à améliorer le séjour des enfants de mineurs victimes de la répression anti-ouvrière.

Pour eux la solidarité est liée à l'éducation dans l'action, et leur présence à la fête organisée en l'honneur des enfants de mineurs l'a démontré.

LISEZ

"MOULIN DE TOUS LES PAYS, UNISEZ-VOUS"

LA VÉRITÉ

REVUE DE DÉFINITION DES TRAVAILLEURS